

Le Bureau de l'Assemblée sera constitué par les Membres du Comité Central présents du CIEC à Madrid, avec les rapporteurs généraux, les membres coordinateurs et membres du comité d'organisation espagnol.

Prof. Angelini, propose au comité d'organisation espagnol, d'avoir une réunion de présidence un jour avant l'assemblée. Il s'adresse aux membres présents en les priant de lui donner quelques suggestions se référant aux questions relatives à l'assemblée générale.

Prof. Angelini suggère d'augmenter lors de l'assemblée statutaire de Madrid le nombre des membres du comité central. Il propose de constituer une commission de travail se composant des membres: Messieurs de TARRAGON, IGNAZI et HEMPLER s'il faut changer quelques articles dans les statuts du CIEC.

Prof. Angelini suggère aussi que les membres pourraient être renommés dans leur charge. La Présidence renouvelée pour deux ans. M. Saade, propose de prolonger la durée du Comité Central pour deux ans. M. Jelenic, propose de conserver l'actuel Comité Central, avec le comité exécutif et ses membres correspondants.

Point 4

Au sujet du VIII^{ème} congrès mondial à Moscou, M. JELENIC, au nom du Prof. Sinjagin, qu'il excuse, indique la convenance de connaître diverses questions se référant à l'organisation. Les questions de la production et de la consommation présenteront un grand intérêt pour le congrès. Avant l'assemblée de Madrid il serait très opportun de déléguer à Moscou quelques personnes afin d'établir des contacts.

Prof. Angelini et M. Saade insistent que la mission à Moscou est d'un grand intérêt et proposent de déléguer le Président Jelenic et M. de Tarragon. Ce dernier se réserve de répondre définitivement, étant donné ses engagements actuels, au sujet de la date à choisir.

Prof. Jelenic propose comme contacts utiles l'académie des Sciences et le Ministère de l'agriculture à Moscou.

Prof. Angelini, montre les épreuves de la plaquette qui sont en train d'être distribuées à travers les correspondants dans les divers pays. M. Morales, indique que précisément dans le dernier numéro du NOTICIERO EN ESPANOL / CIEC 1973 le texte de la plaquette a été déjà reproduit afin de faire connaître encore une fois parmi les spécialistes espagnols les objectifs du CIEC. En 1930 on a créé en Espagne une commission de liaison avec la CITA, auprès de l'Association Nationale des Ingénieurs Agronomes (ANNA) compris une section pour les fertilisants. Cette section a servi, spécialement pour organiser la participation espagnole aux congrès et l'assemblée du CIEC, Le NOTICIERO EN ESPANOL / CIEC, se publie depuis 9 ans, comme source de renseignements de l'activité du CIEC auprès des entreprises et des spécialistes espagnols.

M. Jelenic, indique la convenance de renseigner les membres sur les cotisations afin de pouvoir augmenter les ressources du CIEC. Il considère que le texte de la plaquette devrait être diffusé par les membres correspondants du CIEC dans divers pays et remercie le Prof. Angelini pour son travail.

M. Angelini, indique qu'un Secrétaire Technique serait indispensable pour le Bureau du CIEC.

M. Ignazi, propose d'envoyer une lettre, signée par le Président, afin de solliciter le paiement des cotisations par les différents pays.

M. Saade, considère que le VIII^{ème} Congrès de Moscou pourrait être une grande attraction qui ferait obtenir des nouvelles adhésions.

Point 5

M. Angelini indique que la réunion du Comité Central avec l'assemblée statutaire à Madrid, pourrait avoir lieu le 27 mai, après l'excursion, vers les 20 heures.

Prof. Jelenic, après s'être assuré que toutes les questions ont été traitées, remercie très chaleureusement les présents et lève la séance à 11 h 45'.

weitere landwirtschaftliche Revolution ausgelöst. Man kann sich fragen, ob das Gefühl der Wehmut, das Landwirte und Städter angesichts dieser Wandlungen empfinden, nur reiner Sentimentalismus ist. Ein reiches und schönes Landschaftsbild lässt sich schwerlich wie rein zufällig auch noch mit der landwirtschaftlichen Intensivierung verwirklichen; wollen wir also gute Umweltbedingungen beibehalten, so muss dies durch eine Planung geschehen, und — was noch mehr zählt — wir müssen auch bereit sein, den Preis für unsere Wünsche zu bezahlen.

Während den vier Sitzungen, auf die das Symposium aufgegliedert war, sprach man von den Beziehungen zwischen Klima und Landwirtschaft und den langfristigen Vorhersagen; vom rationellen Einsatz der chemischen und organischen Düngemittel zur Vermeidung möglicher Umweltverschmutzungen (tierische und pflanzliche Abfälle müssen im Produktionsprozess des Unternehmens „rezykliert“ werden, um die grösstmögliche Nutzung des beachtlichen Nährstoffgehaltes zu erzielen); von der Erhaltung der Qualität der Produkte (Geschmack, hygienische Merkmale, usw.) in einer intensiven Landwirtschaft, die ganz auf die Quantitäten ausgerichtet ist; von der Notwendigkeit, die dem Landwirt heute verfügbaren Schädlingsbekämpfungsmittel vernünftig einzusetzen — da es sich dabei um immer giftigere Erzeugnisse handelt, ist bei diesen eine ständige und modernste Information zusammen mit einem angemessenen Lehrgang und mit Kontrollen unerlässlich.

Mit den eingereichten Berichten, die durch die Diskussionsbeiträge vervollständigt und noch interessanter wurden, konnte das Symposium eine grosse Menge von Versuchserkenntnissen zusammentragen, um so eine bessere und zweckdienlichere Anwendung in der Praxis anzubahnen. Einstimmig wurde anerkannt, dass der Mensch von keiner Nahrungsmittelkrise bedroht ist, wenn eine leistungsfähige Landwirtschaft besteht, und wenn man insbesondere jetzt schon beginnt, sich auf die zukünftigen Anforderungen vorzubereiten.

Prof. SERGIO ORSI

Agriculture intensive et environnement

Le processus d'intensification de la production agricole, déjà en route depuis longtemps et toujours plus actuel, pour faire face aux besoins alimentaires toujours croissants de l'humanité a déjà soulevé une série de problèmes en relation avec le milieu où nous vivons. Il faut prévoir que ces problèmes deviendront toujours plus graves au fur et à mesure de l'évolution de ce processus, de l'utilisation toujours plus grande des moyens techniques, de la diminution inévitable des surfaces agraires.

Le symposium organisé par la CICRA, qui s'est tenu du 19 au 21 septembre 1973 à l'Université de Newcastle-upon-Tyne sur le thème « Agriculture intensive et environnement », a permis le rassemblement de nombreux experts pour faire le point de la situation actuelle et, ce qui est encore plus important, pour jeter les bases d'une future recherche et d'une collaboration internationale dans le cadre de la recherche elle-même.

La première session était consacrée aux « limites économiques et technologiques de la production agricole ».

Les rapporteurs ont souligné que dans les régions les plus avancées la productivité a augmenté d'une façon spectaculaire au cours des dernières années. Mais nous sommes encore loin des limites biologiques des plantes et des animaux dans la production agricole. De nombreux exemples de productions extrêmement élevées obtenus dans des conditions optimales on font preuve. Sur la base de ces exemples et des progrès prévisibles qui pourront être atteints dans le domaine de l'amélioration génétique, du contrôle des parasites et des techniques culturales, les auteurs estiment qu'il est possible d'arriver dans un bref délai à doubler les productions. Du moins du point de vue technique. Le secteur agricole de l'économie est une partie intégrale de tout le système économique d'un pays.

De toute façon l'accroissement des productions provoque des « pressions » sur les ressources fondamentales: plantes, animaux, sol, eau. La nécessité de ne pas dépasser des conditions optimales d'équilibre entre l'agriculture intensive et ces ressources a fourni les thèmes de la seconde session du Symposium.

L'expansion de l'emploi d'herbicides toujours plus perfectionnés et sélectifs a permis d'augmenter les rendements et de diminuer les coûts de production, mais présente également certains

aspects négatifs. On peut affirmer qu'un grand nombre de plantes spontanées non cultivées sont en train de disparaître en tant qu'espèces. Les plantes cultivées deviennent toujours davantage uniformes et toujours moins résistantes à des causes spécifiques d'infection. D'ou la nécessité de maintenir des zones où le caractère intensif soit moins poussé pour conserver des espèces utiles dans le but de procurer du matériel pour l'amélioration génétique et pour conserver cette variabilité qui est la base de l'amélioration génétique elle-même.

Le terrain agraire est actuellement — et le sera toujours davantage dans l'avenir — enrichi continuellement de substances chimiques provenant de fertilisants, d'insecticides, de désherbants, etc. On peut se demander si l'accumulation progressive de substances de ce genre ne finira pas par nuire à la capacité productive du substratum. De plus, l'emploi de machines toujours plus lourdes et plus efficaces pour le travail des terrains et la préparation du lit d'ensemencement a créé d'autres problèmes: instabilité de la structure, compactage, accélération du processus de décomposition de l'humus, perte d'humidité.

En outre, les méthodes d'élevage du bétail modernes ont soulevé le problème de l'élimination et de l'utilisation efficace des excréments des animaux. La formation classique du fumier est désormais sur le point d'être abandonnée dans les exploitations les plus évoluées.

On tend actuellement à abolir l'emploi de la paille et il est nécessaire de recueillir et d'utiliser les excréments en évitant toute pollution du milieu. De nombreuses recherches sont en cours pour la conservation et l'utilisation plus rationnelle de ces matériaux. A ce propos, une visite a été organisée au cours du Symposium dans une exploitation zootechnique moderne pour la production du lait, où il a été possible d'assister à une organisation excellente pour l'utilisation des matériaux de déchet.

Ces thèmes, et beaucoup d'autres, ont servi de base de discussion entre les délégués des nations participant au Symposium. On est arrivé à la conclusion que les ressources de l'agriculture doivent être absolument protégées de l'impact des nouvelles technologies et de la pression économique. Ceci dans le but d'assurer des productions élevées et répondant aux besoins humains, et de préserver l'existence même des ressources.

Dans cette tâche, la recherche a la plus grande responsabilité, et la nécessité de poursuivre les études pour la sauvegarde de l'environnement doit aller de pair avec celles qui mènent à l'accroissement de la production.

Prof. G. ZERBI

Intensive Landwirtschaft und Umwelt

Der seit geraumer Zeit angelaufene und heute immer aktuellere Prozess der Intensivierung der landwirtschaftlichen Produktion zur Deckung des wachsenden Nahrungsmittelbedarfs der Menschheit hat schon eine ganze Reihe von Problemen im Zusammenhang mit unserer Umwelt geschaffen. Es ist anzunehmen, dass diese Probleme mit dem Fortschreiten dieses Prozesses, mit dem wachsenden Einsatz der technischen Mittel und mit der unvermeidbaren Abnahme der Agrarflächen immer schwerwiegender werden.

Das von der CICRA organisierte Symposium über das Thema „ Intensive Landwirtschaft und Umwelt “, das vom 19. bis 21. September 1973 an der Universität von Newcastle upon Tyne abgehalten worden ist, hat es gestattet, zahlreiche Forscher dieses Fachgebietes zusammenzuführen, den gegenwärtigen Stand der Dinge abzuklären und die Grundlagen für die zukünftige Forschung wie auch für die internationale Zusammenarbeit im Rahmen dieser Forschung zu legen.

Die erste Sitzung war den „ Wirtschaftlichen und technologischen Grenzen der landwirtschaftlichen Produktion “ gewidmet.

Die verschiedenen Redner unterstrichen, dass die Produktivität in den fortschrittlichsten Regionen in den letzten Jahren erstaunliche Fortschritte gemacht hat. Wir sind aber noch weit von den biologischen Grenzen der Pflanzen und Tiere der landwirtschaftlichen Produktion entfernt. Dies wird bestätigt durch zahlreiche Spitzenproduktionen, die unter optimalen Bedingungen erzielt werden. Es wird als möglich erachtet, dass auf der Grundlage dieser Beispiele und mit den vorhersehbaren Fortschritten auf dem Gebiet der genetischen Verbesserung sowie mittels der Parasitenbekämpfung und der Anbautechniken